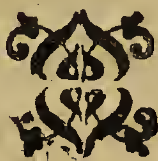
LETTRE CONSOLATOIRE.

SVR LA MORT DE MONSEIGNEVR LE Cardinal de Berulle.

A Madame de Guyencour sa sœur.



A PARIS,
Chez IEAN MARTIN, au bout du Pont S. Michel prés le Chasteau Sainct Ange.
M. DC. XXIX.
Auec Permission.



LETTRE CONSOLATOIRE,

Sur la mort de Monseigneur le Cardinal de Berulle, à Madame de Guyencour sa sœur.



MADAME,

Ceux de Sarragosse estants deux ou trois fois contraints de payer vn nouueau tribut, crierent tandis qu'ils eurent crainte de perdre ce qu'ils auoient de reste. Mais

quand ils n'eurent plus rien, ils cesserent de se plaindre. C'est ainsi que la perte d'vn autre frere, d'vne mere & d'vn mary vous ont faict cy deuant ietter des cris qui esmouuoient à pitié les plus insensibles. Mais aujourd'huy apres ceste lumiere de vostre famille esteinte; ceste image viuante de la pieté euanouye; Ce bien-heureux Cardinal de Berulle vostre frere decedé: Helas, Madame, que seruiroient vos plaintes puis que vous n'auez plus rien à perdre? Ceste consideration me donne la hardiesse que ie ne

prendroye pas autrement de vous consoler si tost d'vne affliction si presente, dont le temps est volontiers le plus certain remede. Ma premiere raison se tire de la part que chacun prend en ceste perte: Mais sur tout les ames vrayement deuotieuses, qui trouuoient le Ciel en terre tandis qu'il y estoit: Car il ne se peut que vous ne sentiez le faix de ceste ruyne plus leger la voyant reconneuë pour vne calamité publique. Tesmoin le regret qu'en porte au cœur le Grand Cardinal, qui void si tost flestry le lustre de ceste

belle fleur n'agueres eſpanouye aux rais de ſa faueur, qui ne l'auoit pas moins recommandé que ſes propres merites. Non, cét eſprit ferme à toute autre ſecouſſe ne l'a point voulu eſtre à ceſte-cy, & ce puiſſant Genie qui a ſceu brider les mers, applanir les monts, & calmer à iamais les orages de la Rebellion & de l'Hereſie, s'eſt laiſſé vaincre à la compaſſion de ceſte mort, & luy a donné des larmes. La ſeconde raiſon ſe trouue dans la ſainćteté de ſa vie: digne à la verité de pluſieurs volumes & de l'eloquence de cent

Prelats qui feront bien toſt retentir ſon Oraiſon funebre en autant de maiſons de ſon Ordre, veritablement ſien puis qu'il en eſt l'autheur, & qu'il y a voulu finir ſa vie. Mais ſur tout digne de ſeruir de modelle & d'exemple à tout le monde? Hé que pourrez vous trouuer en ceſte belle vie à quoy vos larmes ne facent tort; voire n'effacent & neterniſſent le luſtre eſclatant de ſon eminente felicité? La troiſieſme eſt tiree des circonſtances de ſa mort, & de la diſpoſition que ſon eſprit & ſon corps y auoient. L'vne

eſtoit notoire par ſes paroles, & ſes actions, qui ne conſpiroient qu'à vn meilleur eſtre. L'autre a paru en l'ouuerture de ſon corps qui ne pouuoit viure plus long temps ſans miracle. Où ie ne vous puis taire iuſques à quel point vn docte Medecin de Poictou (dont la modeſtie ne permet pas que ie marque icy le nom) a porté la merueille de ſon art, & l'a faict reconnoiſtre au prognoſtic de ceſte mort, l'ayant predite trois mois deuant à l'vn des meilleurs eſprits de ce temps, au retour de l'Ambaſſade extraordinaire

dont

dont il s'aquita ſi dignement en Eſpagne : trois ſemaines deuant, à l'vn des Peres de ſõ Oratoire qu'il cheriſſoit le plus, dont les Anges emprunteroient le ſtile, comme ils luy ont donné leur zele, s'ils auoient à ſe faire entendre aux hommes : & trois iours encor auant qu'elle aduint, à ſon Chirurgien, auquel il donna charge de le contraindre à ſe mettre au lict ; à fin que ſon Maiſtre ne pouuant deſormais euiter la mort, au moins il en euitaſt le blaſme que ſa fidelité ne meritoit point. Voudriez-vous donc par des ſouſ-

pirs desreglez pour sa mort aneantir tous ceux de sa vie qui ne tendoient qu'à bien mourir, comme il a faict, en vn âge ny trop aduancé pour luy, ny trop peu, si ce n'est pour nous, au huictiesme mois reuolu, moins 2. iours, de sa cinquante cinquiesme annee: le Soleil estant au signe des Balances, la Lune entrant en son plein, peu moins d'vne heure apres le midy du second iour de ce mois. Chef d'vn Ordre reconneu des plus vtiles à la Republique Chrestienne, & apres des trauerses sans nombre qu'il auoit

surmontées, ayant atteint ce sublime faiste d'honneur, ceste eminente qualité de Prince de l'Eglise: qui plus est en tenant son salut entre ses mains, & comme Vespasian vouloit qu'vn Empereur mourust, debout & en faisant sa charge. Ames sainctes & religieuses que ceste belle fin touche encore d'vne deuotion plus particuliere, permettés moy ceste apostrophe. Ce signe de la balance auquel estoit le Soleil quand le vostre a souffert son Eclipse, tesmoigne t'il point la Iustice de ses mœurs? La Lune en-

trant lors en son plein vous dit-elle point qu'il entre en la plenitude de la felicité eternelle? Et le Soleil r'accourcissant nos iours auec les siens qui n'a peu le voir coucher sans tirer auec luy deuers le couchant & decliner de dessus nos testes, montre t'il point l'affinité de leurs celestes lumieres. Mais las! il y a ceste difference entr'elles, que l'vne reuiendra nous veoir, & l'autre ne nous visitera plus sinon par les benignes influences de ses prieres qu'il fera sans doubte là haut au Ciel pour ceux qu'il aimoit icy

bas en terre, & ou conse-quemment vous ne serez pas oubliée: comme ie n'oublieray iamais les vœux que vous renouuelle,

MADAME,

A Paris ce 4. Octobre 1629.

Vostre tres-humble & tres-affectionné seruiteur,
M. R. T.